

## *Semaine 2*

**Faire le point sur la séquence** : bien distinguer réalisme et naturalisme.

**Lectures méthodiques** : extraits de la nouvelle d'Emile Zola : le Grand Michu.

**Outils de la langue** : les connecteurs spatiaux ; révision de l'emploi de l'imparfait et du passé simple.

**Orthographe** : sur extrait de la nouvelle de Zola.

**Expression écrite** : imaginer une fin différente.

**Lecture d'une œuvre intégrale** : terminer la lecture de la nouvelle de Maupassant « La parure ».

### **Lecture d'une œuvre intégrale**

Poursuivez et terminez la lecture de la nouvelle de Maupassant : « La parure ». Cette nouvelle est le sujet du devoir 1 que vous effectuerez en respectant les consignes données et enverrez à la fin de cette semaine.

### **Faire le point sur la séquence**

Bien distinguer deux courants littéraires proches :

#### LE REALISME

En littérature comme en peinture, le courant réaliste cherche à représenter la société de l'époque telle qu'elle est. Les ouvriers, les bourgeois, les paysans, deviennent des sujets de récits qui visent à raconter leur vie réelle. Contrairement aux écrivains romantiques qui privilégient l'imagination et la sensibilité, les écrivains réalistes s'appuient sur une documentation et des observations précises.

Le narrateur ancre son récit dans un cadre précis emprunté à la réalité de l'époque (par exemple un internat) ; il fait référence à des réalités matérielles concrètes (par exemple la mauvaise nourriture donnée aux collégiens).

Les comportements des personnages sont directement motivés par leur comportement (par exemple la révolte des collégiens).

#### LE NATURALISME

Influencé par les travaux scientifiques de son époque, en particulier la méthode expérimentale de Claude Bernard fondée sur l'observation, les travaux sur le milieu social et l'hérédité, Zola va tenter de les appliquer en littérature. Il définit alors le projet naturaliste qui consiste à démontrer que le destin des personnages est déterminé par leur milieu social et familial, leur hérédité et leur tempérament. ( Par exemple l'attitude du

grand Michu dans les extraits qui vont suivre est déterminée par l'éducation et les valeurs que lui a données son père ; (ces passages ne sont pas cités mais vous les retrouverez facilement si vous prenez la peine de lire la nouvelle en entier) . Cette approche volontairement scientifique repose sur l'observation du réel ; c'est en cela que sa démarche s'inscrit dans le mouvement réaliste.

Au- delà de l'approche scientifique, Zola ne se limite pas à la simple observation de la réalité, il la transforme en lui donnant une dimension visionnaire et épique. (Ainsi le chahut du réfectoire devient-il révolution).

### Lectures méthodiques

*Emile Zola (1840-1902) est surtout connu pour son histoire d'une famille sous le second empire, «Les Rougon-Macquart », œuvre monumentale qui retrace le destin d'une famille sur plusieurs générations, à laquelle appartiennent des romans aussi célèbres que l'Assommoir ou Germinal. Mais il est aussi l'auteur de nouvelles ; c'est l'une d'entre elles que nous vous proposons ici. Elle se déroule dans un internat du dix-neuvième siècle.*

## LE GRAND MICHU

### EXTRAIT 1

Une après-midi, à la récréation de quatre heures, le grand Michu me prit à part, dans un coin de la cour. Il avait un air grave qui me frappa d'une certaine crainte ; car le grand Michu était un gaillard, aux poings énormes, que, pour rien au monde, je n'aurais voulu avoir comme ennemi.

- Ecoute, me dit-il de sa voix grasse de paysan à peine dégrossi, écoute, veux-tu en être ?

Je répondis carrément : « oui » flatté d'être de quelque chose avec le grand Michu. Alors, il m'expliqua qu'il s'agissait d'un complot (...)

Ainsi, pendant que le grand Michu parlait étais- je en admiration devant lui. (...)

Comme la cloche sonnait le second coup, en allant tous deux prendre nos rangs pour rentrer à l'étude :

- C'est entendu, n'est-ce pas ? me dit-il à voix basse. Tu es des nôtres...Tu n'auras pas peur au moins ; tu ne trahiras pas ?

- Oh ! Non, tu verras...C'est juré.

Il me regarda de ses yeux gris, bien en face, avec une vraie dignité d'homme mûr, et me dit encore :

- Autrement, tu sais je ne te battrais pas, mais je dirai partout que tu es un traître, et personne ne te parlera plus (...) J'attendis avec une impatience fébrile l'heure du dîner. La révolte devait éclater au réfectoire.

**QUESTIONS**

- 1) A quelle personne le récit est-il écrit ? Qui est le narrateur ?
- 2) A quel moment de la vie du narrateur les événements qu'il raconte ont-ils eu lieu ?
- 3) Que ressent-il quand le grand Michu l'invite à participer à la révolte ?
- 4) Montrez que l'on retrouve dans cet extrait les éléments caractéristiques d'un incipit.

**EXTRAIT 2**

Le grand Michu se plaisait au collège, ce qui n'était pas le moindre de nos étonnements. Il n'y éprouvait qu'un supplice dont il n'osait parler : la faim. Le grand Michu avait toujours faim. Elevé en plein air, au pied de la chaîne des Maures, il souffrait encore plus cruellement que nous de la maigre cuisine du collège.

C'était là un de nos grands sujets de conversation, dans la cour, le long du mur qui nous abritait de son filet d'ombre. Nous autres, nous étions des délicats. Je me rappelle surtout une certaine morue à la sauce rousse et certains haricots à la sauce blanche qui étaient devenus le sujet d'une malédiction générale. Les jours où ces plats apparaissaient, nous ne tarissions pas. Le grand Michu, par respect humain, criait avec nous, bien qu'il eût avalé volontiers les six portions de sa table. (...)



Or les meneurs avaient résolu que nous devions à la fin nous révolter contre la morue à la sauce rousse et les haricots à la sauce blanche.

Naturellement, les conspirateurs offrirent au grand Michu d'être leur chef. Le plan de ces messieurs était d'une simplicité héroïque : il suffirait, pensaient-ils, de mettre leur appétit en grève, de refuser toute nourriture, jusqu'à ce que le proviseur déclarât solennellement que l'ordinaire serait amélioré. L'approbation que le grand Michu donna à ce plan, est un des plus beaux traits d'abnégation et de courage que je connaisse. Il accepta d'être le chef

du mouvement, avec le tranquille héroïsme de ces anciens romains qui se sacrifiaient pour la chose publique.

Songez donc ! Lui se souciait bien de voir disparaître la morue et les haricots ; il ne souhaitait qu'une chose, en avoir davantage, à discrétion ! Et, pour comble, on lui demandait de jeûner ! Il m'a avoué depuis que jamais cette vertu républicaine que son père lui avait enseignée, la solidarité, le dévouement de l'individu aux intérêts de la communauté, n'avait été mise en lui à plus rude épreuve.

Le soir, au réfectoire\_ c'était le jour de morue à la sauce rousse, \_ la grève commença avec un ensemble vraiment beau. Le pain seul était permis. Les plats arrivent, nous n'y touchons pas, nous mangeons notre pain sec. Et cela gravement, sans causer à voix basse, comme nous en avons l'habitude. Il n'y avait que les petits qui riaient.

Le grand Michu fut superbe. Il alla, ce premier soir, jusqu'à ne pas même manger de pain (...)

Cependant, le surveillant fit appeler le proviseur, qui entra dans le réfectoire comme une tempête. Il nous apostropha rudement, nous demandant ce que nous pouvions reprocher à ce dîner, auquel il goûta et qu'il déclara exquis.

Alors le grand Michu se leva.

- Monsieur, dit-il, c'est la morue qui est pourrie, nous ne parvenons pas à la digérer.

### QUESTIONS

- 1) Le grand Michu se sent-il concerné par le motif de la révolte ? Pourquoi à votre avis les collégiens l'ont-ils choisi ? Pourquoi accepte-t-il de devenir le chef ?
- 2) Par quel procédé le narrateur interpelle-t-il le lecteur ? Quel sentiment le narrateur cherche-t-il à faire partager concernant l'attitude du grand Michu ?
- 3) Quelle explication liée à son origine, le narrateur donne-t-il à l'appétit du grand Michu ?
- 4) Relevez les détails et les expressions qui montrent que le narrateur grandit le personnage. Justifiez le rapprochement avec les romains.

### EXTRAIT 3

Le lendemain et le surlendemain, le grand Michu fut terrible. Il nous soutint, il nous dit que nous serions des lâches si nous cédions. Maintenant, il mettait tout son orgueil à montrer que, lorsqu'il le voulait, il ne mangeait pas. Ce fut un vrai martyr. (...)

Le surlendemain, le proviseur ayant déclaré que, puisque les élèves s'entêtaient à ne pas toucher aux plats, il allait cesser de faire distribuer du pain, la révolte éclata, au déjeuner.

C'était le jour des haricots à la sauce blanche.

Le grand Michu, dont une faim atroce devait troubler la tête, se leva brusquement. Il prit l'assiette du pion, qui mangeait à belles dents, pour nous narguer et nous donner envie, la jeta au milieu de la salle, puis entonna la *Marseillaise* d'une voix forte. Ce fut comme un

grand souffle qui nous souleva tous. Les assiettes, les verres, les bouteilles, dansèrent une jolie danse. Et les pions, enjambant les débris se hâtèrent de nous abandonner le réfectoire.

Cependant, il s'agissait de fortifier la place. Le grand Michu fut nommé général. Il fit porter, entasser les tables devant les portes. Je me souviens que nous avons tous pris nos couteaux à la main. Et la *Marseillaise* tonnait toujours. La révolte tournait à la révolution. Heureusement, on nous laissa à nous-mêmes pendant trois grandes heures. Il paraît qu'on était allé chercher la garde. Ces trois heures de tapage suffirent pour nous calmer.

Il y avait au fond du réfectoire deux larges fenêtres qui donnaient sur la cour. Les plus timides, épouvantés de la longue impunité dans laquelle on nous laissait, ouvrirent doucement une de fenêtres et disparurent. Ils furent peu à peu suivis par les autres élèves. Bientôt le grand Michu n'eut plus qu'une dizaine d'insurgés autour de lui. Il leur dit alors d'une voix rude :

- Allez retrouver les autres, il suffit qu'il y ait un coupable.

Puis s'adressant à moi qui hésitais, il ajouta

- je te rends ta parole, entends-tu !

Lorsque la garde eut enfoncé une des portes, elle trouva le grand Michu tout seul, assis tranquillement sur le bout d'une table, au milieu de la vaisselle cassée. Le soir même, il fut renvoyé à son père. Quant à nous, nous profitâmes peu de cette révolte. On évita bien pendant quelques semaines de nous servir de la morue et des haricots. Puis, ils reparurent ; seulement la morue était à la sauce blanche, et les haricots, à la sauce rousse.

### QUESTIONS

- 1) Est-ce que les motivations et les risques sont les mêmes pour Michu et pour ses camarades ? Quelle est leur attitude quand les choses s'aggravent ?
- 2) En quoi Zola compare-t-il la révolte ? Justifiez votre réponse en relevant le champ lexical dominant. En quoi y a-t-il décalage entre l'évènement et le champ lexical utilisé ?
- 3) Dans quelles circonstances les collégiens chantent-ils la *Marseillaise* ? Ce chant vous paraît-il adapté à la situation ? Expliquez l'expression « la révolte tournait à la révolution ».
- 4) A quoi aura servi le sacrifice du grand Michu ? En quoi consiste l'ironie du sort dans cette histoire ?

### EXTRAIT 4

Longtemps après, j'ai revu le grand Michu. Il n'avait pu continuer ses études. Il cultivait à son tour les quelques bouts de terre que son père lui avait laissés en mourant.

\_ J'aurais fait, m'a-t-il dit, un mauvais avocat ou un mauvais médecin, car j'avais la tête bien dure. Il vaut mieux que je sois un paysan. C'est mon affaire...N'importe, vous m'avez joliment lâché. Et moi qui justement adorais la morue et les haricots !

## QUESTIONS

- 1) Montrez que l'admiration que ressent le narrateur pour Michu est justifiée.
- 2) Quelles sont les valeurs morales incarnées par le personnage ?

### Outils de la langue

#### Les connecteurs spatiaux

**Définition :** Les connecteurs spatiaux **permettent de situer des éléments dans l'espace**. On les rencontre particulièrement dans les descriptions de lieux ou les portraits des personnages.

#### **Les principaux connecteurs spatiaux sont :**

- 1) Des **adverbes** : ici ; là ; devant ; derrière ; dessus ; dessous ; partout ; à gauche ; à droite...
- 2) Des **prépositions** : à ; de ; par ; vers ; sous ; contre ; sur...
- 3) Des **groupes prépositionnels** : au-dessus de ; en dessous de ; à droite de ; à gauche de ; au milieu de ; par-dessus ; à travers ; en face ; à côté.

## EXERCICES D'APPLICATION

### EXERCICE 1

*Voici un extrait d'une autre nouvelle de Zola.*

Ce moulin du père Merlin était une vraie gaieté. Il se trouvait juste au milieu de Rocreuse, à l'endroit où la grand route fait un coude. Le village n'a qu'une rue, deux files de masures, une file à chaque bord de la route ; mais là, au coude, des près s'élargissent, de grands arbres, qui suivent le cours de la Moselle, couvrent le fond de la vallée d'ombrages magnifiques. Il n'y a pas, dans toute la Lorraine, un coin de nature plus adorable. A droite et à gauche, des bois épais, des futaies séculaires montent des pentes douces, emplissent l'horizon d'une mer de verdure ; tandis que, vers le midi, la plaine s'étend d'une fertilité merveilleuse, déroulant à l'infini des pièces de terre coupées de haies vives.

### QUESTION

Dans l'extrait suivant, relevez les connecteurs spatiaux et précisez leur classe grammaticale.

### EXERCICE 2

*Dans l'extrait suivant structurez cette description en utilisant des connecteurs spatiaux.*

..., c'était Argenteuil, dont le clocher se dressait ; ... apparaissaient les buttes de Sannois et le moulin d'Orgemont. ..., l'aqueduc de Marly se dessinait sur le ciel clair du matin, et l'on apercevait aussi...la terrasse de Saint Germain ; tandis que..., au bout d'une chaîne de collines, des terres remuées indiquaient le nouveau fort de Corneilles.

## EXERCICE DE RÉVISION

*Relisez attentivement la valeur des temps de l'imparfait et du passé-simple vue en semaine 1 et reconstituez le texte suivant en mettant les verbes à l'infinitif à la place et au temps qui conviennent.*

Verbes à l'infinitif : gagner ; avoir ; épouser (plus que parfait) ; être (imparfait et plus que parfait) ; venir ; arriver ; dépenser ; louer ; rester ; pousser.

A vingt-six ans, Jacques ...Félicie, une grande belle fille de dix-huit ans, la nièce d'une fruitière de la Villette, qui lui ...une chambre.

Lui ...ciseleur sur métaux et...jusqu'à des douze francs par jour ; elle...d'abord couturière ; mais comme ils...tout de suite un garçon, elle...bien juste à nourrir le petit et à soigner le ménage. Eugène ...poussait gaillardement. Neuf ans plus tard, une fille...à son tour ; et celle-là, Louise...longtemps si chétive, qu'ils...dépensèrent beaucoup en médecins et en drogues.

Pourtant le ménage n'...pas malheureux.

Zola (Jacques Damour)

### Orthographe

*Faites-vous dicter cet extrait de la nouvelle, non étudié en lecture méthodique ; Zola démontre ici la théorie du naturalisme selon laquelle l'individu est déterminé par son origine sociale et son éducation.*

Le grand Michu était du Var. Son père, un paysan qui possédait quelques bouts de terre, avait fait le coup de feu en 51, lors de l'insurrection provoquée par le coup d'état. Laissé pour mort dans la plaine d'Uchâne, il avait réussi à se cacher. Quand il reparut on ne l'inquiéta pas. Ce brigand, cet honnête homme illettré, envoya son fils au collège d'A...Sans doute il le voulait savant pour la cause (la *République*) qu'il n'avait pu défendre, lui, que les armes à la main.

Le grand Michu était d'ailleurs, beaucoup plus âgé que nous. Il avait près de dix-huit ans, bien qu'il ne se trouvât encore qu'en quatrième. Mais on n'osait le plaisanter. C'était un de ces esprits droits, qui apprennent difficilement, qui ne devinent rien ; seulement quand il savait une chose, il la savait à fond et pour toujours. Fort, comme taillé à coups de hache, il régnait en maître pendant les récréations. Avec cela d'une douceur extrême. Je ne l'ai jamais vu qu'une fois en colère ; il voulait étrangler un pion qui nous enseignait que tous les républicains étaient des voleurs ou des assassins ; on faillit mettre le grand Michu à la porte.

### Expression écrite

#### Sujet :

« Bientôt le grand Michu n'eut plus qu'une dizaine d'insurgés autour de lui...

A partir de cette phrase, imaginez une autre fin au récit de Zola.

**Consignes d'écriture :**

- Soulignez la personnalité du grand Michu à partir de péripéties que vous inventerez.
- Montrez l'admiration que lui porte le narrateur.
- Employez les temps du récit (I et PS)

Votre texte écrit à « il » comportera une vingtaine de lignes.



**Envoyer le devoir à soumettre n°1**

